

Mise en page & Coordination

Christian A. Benoit

Recherche et Rédaction

Anita Beauregard

Raymond Dumais

Adèla Lévesque

Sonya Tremblay

Les familles et organismes participants

Saisie des textes

Thérèse Hébert

Photographies

Christine Choinière

Paul Hébert

Stéphane Lapointe

Archives des familles participantes

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de quelque façon que se soit à la réalisation de cet ouvrage.

Merci pour vos souvenirs, vos images, votre temps et votre générosité.



TABLE DES MATIÈRES

HISTORIQUE

Historique de la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande.....	5
Qui fut ce Jean-de-la-Lande	9
Notre premier curé	13
Liste de nos curés et agents pastoraux.....	14

CALENDRIER

Lancement officiel des Fêtes du 50e	17
Rencontre célébration, un regard vers les 50 prochaines années.....	18
Déjeuner dominical avec tire sur la neige.....	18
Fête des mères	19
Fête champêtre	19
Fête des pères	21
Messe en plein-air et pique-nique familial.....	21
Inauguration de la croix.....	22
Pièce de théâtre : « La ménagère apprivoisée »	22
Clôture des festivités.....	24

NOTRE ACTION

Grain de Senevé.....	29
Comptoir familial.....	31
Fête champêtre	32
Conseil de fabrique.....	33
Conseil de pastorale paroissiale	34
Équipe pastorale	35

NOS FAMILLES

Benoit-Tremblay (Christian Alain & Sonya)	39
Berteau (Pierre & Marie-Paule)	40
Brosseau (Réal & Irène)	41
Brosseau (Roger & Rita)	42
Brulé (Charles-Édouard et Jean Pierre)	43
Chartrand (Raymond & Marie Jeanne).....	44
Corbeil (Léopold & Gabrielle)	45
Choinière (Claude & Christine).....	46
Ferland (René & Blanche).....	47

Gamache (Armand & Béatrice)	48
Hébert (Jean-Guy & Lisette)	49
Hébert-Chabot (Paul & Thérèse)	50
Lafond-Mirond (Réjean & Josée)	51
Langlois (Gratien & Pauline)	52
Lévesque (Noël & Colette)	53
Muhawenimana (Emmanuel & Anne-Marie).....	54
Murphy (Laurent & Jeanne)	55
Prévost (Maurice & Rita)	56
Ryan (Paul & Jeannine)	57
Smith (Ronald & Diane)	58
Voyer (Eugène & Prescillia).....	59

NOS PARTENAIRES

Boulangerie Saint-Hubert	63
Caisse populaire Saint-Hubert	64
Maison Darche	65
Monique Gagnon	66
Michel Latendresse	67
Pharmacie Montararo	68
Resto du Traiteur	69
9e groupe scout	70
Ronald Smith	71
Traitement d'eau cardinal	72

Historique

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande

1949-1999

50 ans ensemble . . .

HISTORIQUE DE LA PAROISSE SAINT-JEAN-DE-LA-LANDE

En 1946, à une courte distance de Chambly, aux abords d'un modeste chemin, des familles venant de çà et là se sont groupées dans l'intention d'y goûter la tranquillité de la vie campagnarde. Chaque époque voit s'ajouter de nouvelles familles et le tout forme la paroisse de East Greenfield. À ce moment, il n'y avait ni église ni école.

Eh bien, le 2 avril 1947, grâce à la vigilance de M. le curé A. Gareau et de Mgr Forget, une école ouvre ses portes sous le patronage de Saint-Jean-de-la-Lande. C'est dans cette école, qui servira d'église, que la première messe sera célébrée par M. le curé A. Gareau, le 14 avril 1947. Il y avait 47 paroissiens pour cette célébration.

Un nouveau bienfait ! Le jour de grâce amène un généreux pasteur, M. l'abbé Jean Côté qui viendra chaque dimanche, du Séminaire de Saint-Jean, porter la grâce et la lumière en ces lieux, c'était le 21 avril 1947, le saint jour de Pâques.

Le 28 juillet de la même année, Son Excellence Mgr Forget vient bénir l'école et donner la confirmation à 9 petits enfants de la paroisse. Le lendemain, une grande tombola a lieu à l'école, au profit d'une future église car l'espace est restreint à l'école.

Le 25 septembre 1947, un nouveau curé desservant en la personne de M. le curé A. Gareau. Il a été parmi nous très peu de temps car, le 1^{er} janvier 1949, la desserte a été confiée aux Révérends Pères du Sacré-Cœur et le Père Mekkelhoit sera notre nouveau curé.

Le premier comité d'organisation pour la desserte a été élu le 2 octobre 1949.

Le 26 mars 1950, il y a eu la bénédiction de notre modeste église par Son Excellence Mgr Forget. Après la messe de 10h00, il y a eu érection et bénédiction du Chemin de Croix.

Au cours de l'année 1950, le Révérend Père A. Houle prend place à titre de nouveau curé desservant.

Le 4 octobre 1953, au cours de la visite pastorale de la desserte, nous avons été heureux d'apprendre qu'un élève est entré au Séminaire cette année.

Le 6 février 1955, un homme dévoué nous quitte, Son Excellence Mgr Forget. Il fut le premier évêque du diocèse de Saint-Jean-de-Québec.

À cause de la maladie du Révérend Père A. Houle, il quitte la desserte et c'est M. l'abbé Abel, du Séminaire de Saint-Jean, qui vient d'être nommé vicaire économe qui le remplace.

Le 15 septembre 1957, M. l'abbé Édouard Berteau exécutera les fonctions curiales dans notre desserte.

Après 4 années parmi nous, M. le curé Berteau nous quitta le 12 octobre 1961. Deux jours plus tard, c'est l'arrivée de M. le curé Lambert Chicoine. Après seulement 11 mois, M. l'abbé Bruno Gendron remplaça M. le curé Lambert Chicoine, c'était le 4 septembre 1962.

En 1963, le feu détruisit la maison appartenant à la fabrique qui était située sur la rue Westley. Avec l'audace et la détermination qu'on lui connaît, M. l'abbé Gendron entreprend la construction du presbytère actuel avec des dons de plusieurs compagnies et avec l'aide de quelques gens du milieu de la construction.

C'est le 30 août 1980 que, officiellement, la desserte Saint-Jean-de-la-Lande devient paroisse. Le décret épiscopal d'érection a été publié dans la Gazette Officielle du Québec.

Le 6 août 1981, après 19 ans de ministère, M. le curé Bruno Gendron nous quitte pour aller exercer son ministère à la paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert. Une semaine plus tard, c'est l'arrivée de M. l'abbé Paul Berleur, comme curé de notre paroisse. Presqu'en même temps, trois religieuses de la Communauté des Sœurs du Sacré-Cœur (couvent), Sœur Anita,

Sœur Cécile et Sœur Lise arrivent et seront résidentes au presbytère et s'occuperont du quotidien de la paroisse, sans négliger leurs occupations au Couvent du Mont Saint-Bruno. Malheureusement, quelque temps plus tard, Sœur Cécile décéda suite à la maladie.

Après seulement deux ans au ministère, M. le curé Paul Berleur nous quitte pour exercer dans la paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert. Tous les paroissiens et paroissiennes ont été surpris de cette nouvelle car M. le curé Paul Berleur était très dévoué à la paroisse. Il sera remplacé par M. le curé Raymond Clermont.

Les 29 novembre, 1er et 2 décembre 1984, Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse, effectue une visite pastorale dans notre paroisse. Le but de cette rencontre consiste à lui permettre de rencontrer le plus de paroissiens possible. Il veut connaître les espérances et les soucis que nous portons comme chrétiens de la communauté.

De 1986 à 1992, c'est Jacques Leboeuf qui accompagne les paroissiens de Saint-Jean-de-la-Lande à titre de curé. C'est lors de son passage qu'une première phase de rénovation de l'église est entreprise. On change les fenêtres et on refait le revêtement extérieur. On transforme également le presbytère pour y aménager un logement qui sera loué créant ainsi un revenu supplémentaire pour la paroisse.

En 1996, suite à des avis d'experts soulignant la condition déplorable de notre église, le Conseil de fabrique entreprend une deuxième phase de rénovation pour notre lieu de rencontre. Il s'agit cette fois de rénovations majeures puisqu'il faut refaire la structure du clocher et du toit, corriger l'isolation des murs et du plafond, remettre à neuf le système électrique et refaire la finition intérieure. Le chantier s'est échelonné sur plus de 2 ans et a nécessité de nombreuses activités de financement. Mentionnons entre autres : un tirage, la fête champêtre, la vente de chocolat de Pâques, etc. Sans la générosité des paroissiens et de leur entourage, sans le travail acharné de nombreux bénévoles, nous n'aurions pu nous rassembler à Noël 1998 dans ce lieu dont nous sommes maintenant si fiers.

QUI FUT CE JEAN DE LA LANDE ?

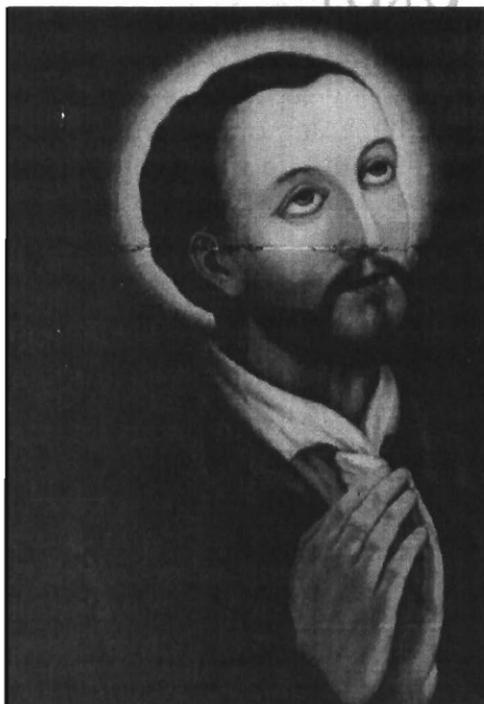
En SEPTEMBRE 1646.

IL REMONTA LE RICHELIEU À 12KM D'ICI

Isaac Jogues, René Goupil et Jean de La Lande doivent être considérés comme un inséparable trio.

Né à Orléans le 10 janvier 1607, Jogues était d'un an l'aîné de René Goupil, originaire de l'Anjou. Jean de la Lande, de Dieppe, était à peu près du même âge.

La présence au pays de Jean de la Lande est mentionnée pour la première fois dans le procès-verbal d'une noyade survenue dans la rivière Saint-Charles, le 28 avril 1639 ; puis, le 14 décembre 1642, à l'encan des biens de feu Jean Nicolet, il paie trente sols pour deux livres de prière ; enfin, le 22 mai 1644, il assiste à un mariage dans l'oratoire privé du sieur de Puisseaux, à deux pas de Sillery. Comme René Goupil, il s'était " donné ", c'est-à-dire, mis au service gratuit des Jésuites qui, de leur côté, assuraient logement, nourriture, vêtements et soins médicaux.



Saint-Jean-de-la-Lande

Par la rivière Richelieu et le Lac Champlain, ils furent emmenés en Iroquoisie. Jogues a raconté plus tard ce pénible trajet et la captivité qui s'ensuivit. La Relation de 1643 et surtout celle de 1647 en livrent le détail. Qu'il suffise ici de mentionner que c'est au cours de ce pénible voyage que Jogues eut les ongles arrachés, les doigts mâchés et grugés jusqu'aux os et son pouce gauche coupé à la jointure par une mégère ; qu'à chaque bourgade, c'était, pour tous les captifs, une réception à grands coups de bâton assénés par une double rangée d'ennemis ; qu'à leur

arrivée à Ossernenon, nos trois français furent cédés à des familles qui avaient perdu un des leurs à la guerre ; qu'en route, René Goupil avait obtenu du P. Jogues qu'il le reçoive de nouveau dans la compagnie de Jésus ; que, le 29 septembre, en la fête de Saint-Michel, le saint jeune homme fut assommé sur l'ordre d'un vieillard qui l'avait vu apprendre à son petit-fils le signe abhorré de la croix ; que, après un an dans cette barbarie, Jogues lui-même, toujours menacé de mort mais de plus en plus abandonné à Dieu, descendu à Manhattan (le futur New York) avec une bande, y trouva, grâce à la sympathie du pasteur, du gouverneur et d'un capitaine de navire, l'occasion de s'évader, à la fin de l'automne de 1643, et de rentrer en France, uniquement désireux de regagner au plus tôt la Nouvelle-France.

Il y revint, de fait, dès 1644, muni de la permission de célébrer la messe en dépit de ses doigts mutilés : *“ Il serait indigne, avait déclaré Urbain VIII, qu'un martyr du Christ ne pût boire le sang du Christ ! ”*

Puis, au printemps de 1645, une ambassade iroquoise, dont faisait partie Guillaume Couture, s'étant présentée à Trois-Rivières, Jogues y fut mandé. Il aurait été prêt à partir avec les ambassadeurs iroquois. Lorsque, à la mi-septembre, son ancien supérieur en Huronie, Le P. Jérôme Lalemant, vient prendre charge de toute la mission, il lui fit part de son sublime désir. Quand la paix parut solidement assurée, le P. Lalemant et son conseil furent d'accord.

Seule la docilité apostolique des supérieurs à l'action de l'Esprit-Saint justifie ce retour. Le compagnon serait, cette fois, le “ donné ” Jean de la Lande. Choisi en fonction des qualités requises par Jogues lui-même : *“ Il faudrait que celui qui viendra avec moi fût bon, vertueux, capable de conduite, courageux et qu'il voulût endurer quelque chose pour Dieu. Il serait à propos qu'il sût faire des canots, afin que nous puissions aller et venir indépendamment. ”* C'est en pleine connaissance de cause que Jean de la Lande, alors en service à Trois-Rivières, où l'un et l'autre avaient eu maintes occasions de s'observer, accepta d'accompagner le P. Jogues. *“ Il protesta, déclare la Relation, que le désir de servir Dieu le portait en un pays où il s'attendait bien de trouver la mort. ”*

Le 24 septembre, trois canots quittèrent Trois-Rivières. Y avaient pris place, séparément, les deux Français avec le Huron iroquoisé Otrihouré, quelques Agniers, trois Hurons qui allaient visiter leurs parents captifs. À l'embouchure du Richelieu, les Agniers prirent les devants et les Hurons décidèrent de regagner la Huronie. Seul Otrihouré continua sa route avec Jogues, de la Lande et leurs bagages. Quand ils atteignirent Ossernenon, que Jogues, en juin, avait dédié à la Sainte-Trinité, ils s'aperçurent, aux visages renfrognés des Iroquois et à leurs agissements, que leurs dispositions n'étaient plus les mêmes. La maladie avait décimé plusieurs villages, la récolte de maïs était manquée, leurs sorciers avaient endossé l'explication fournie par des captifs hurons : la religion des Robes noires amène toujours du malheur, Ondessonk est le pire jeteur de sorts, le coffret qu'il a laissé ici sous clef est l'instrument de ses maléficaes.

Il était devenu nécessaire qu'un grand conseil rediscutât de la paix. À moins que les têtes chaudes du clan de l'Ours ne prévienneient, par un coup hardi, l'humiliation d'une rebuffade.

C'est ce qui arriva. Le 18 octobre au soir, alors que les chefs étaient réunis dans un bourg voisin, un jeune homme s'en vint inviter Jogues à souper dans une cabane de son clan. Refuser l'invitation, c'était ou bien manquer l'occasion de ramener à lui des gens hostiles ou bien risquer d'offenser gravement son hôte ou bien donner l'impression qu'il avait peur. Il accepta. Comme il soulevait la peau qui servait de porte et se penchait pour pénétrer dans la cabane, il reçut sur la nuque le coup meurtrier qui, aux yeux de ces durs, sauvait leur nation. Sa tête scalpée fut hissée au bout d'un poteau. Une danse macabre célébra ce défi lancé au Conseil, aux Français, aux Hurons et aux Algonquins.

Restait l'autre visage pâle : s'ils le laissaient vivre et s'il s'évadait, quelle ne serait pas la revanche des Français ? La famille qui les avait hébergés tous deux eut beau veiller sur Jean de la Lande, elle ne put l'empêcher de tomber à son tour, assommé, le matin du 19 octobre. Sa tête fut scalpée, puis exposée aux regards de tous, et son corps, comme celui de son " père ", fut, aux dires des Hollandais, jeté à la rivière.

Un an plus tard, jour pour jour, un Iroquois, découvert par Jean Amyot en face de Trois-Rivières et mené prisonnier à Sillery, mourait chrétien dans les supplices que, selon leur coutume, lui infligeait les Algonquins. Dans son chant de mort, il invoquait souvent Jésus, demandait pardon pour ses péchés, remerciait Antaïok (Jean Amyot) d'être cause de son salut. Or cet Iroquois, c'était, au témoignage d'un Huron échappé de leurs mains, le meurtrier de Jogues et de Jean de la Lande. À son baptême, le 16 septembre précédent, il avait reçu le nom d'Isaac. Vengeance des saints et mystère de la miséricorde de Jésus !

Réf. : Revue des Relations des Jésuites

Les martyrs canadiens (<http://monde.ca/martyrs/>)

Saviez-vous que...

- Lorsque notre paroisse a été érigée en 1949, elle comptait 82 familles catholiques ;
- Mgr. Gérard-Marie Codere, Évêque de Saint-Jean-de-Québec est venu visiter notre paroisse les 11 et 12 mai 1957. Lors de son passage, il a remis à M. et Mme Gaudrias Dugal la médaille du Mérite diocésain. Par ce geste, il a voulu souligner le dévouement remarquable de ces deux paroissiens face à l'entretien de l'église et pour l'hébergement du prêtre alors en service dans notre paroisse ;
- La paroisse n'ayant cessé de s'accroître, nous pouvons compter 124 familles sur notre territoire en 1956 ;
- Le 1^{er} septembre 1957, le Chanoine Armand Abel, alors curé desservant, annonça en chaire la nomination du premier curé résident de la paroisse, M. Édouard Berteau. Ce dernier s'est installé le 15 septembre suivant ;
- Notre paroisse était bilingue jusqu'en 1962 ;
- en 1962, lors du début de Vatican II, notre curé, M. Bruno Gendron a rebâtit le presbytère, tel qu'on le connaît actuellement. En effet, un incendie avait ravagé l'ancien presbytère, situé sur la rue Westley ;

NOTRE PREMIER CURÉ, LE 1^{er} JANVIER 1949 LE PÈRE HERMANN MEKKELHOLT



Né à Enschede en Hollande le 22 février 1914, il fit sa première profession le 8 septembre 1934 et fut ordonné prêtre le 14 juillet 1940. Décédé à Saint-Hubert le 10 février 1981 à l'âge de 66 ans, après trente-deux ans de travail constant, il a été inhumé au cimetière de Saint-Hubert.

Tout au long de sa vie, il a démontré une détermination et un acharnement au travail qui ne manquaient pas d'étonner ceux qui le côtoyaient quotidiennement. Dans ses relations avec tous, il savait se montrer profondément humain et attentif, de ce fait, aux besoins et à la condition particulière de chacun. Engagé pleinement dans la Vigne du Seigneur et ayant privilégié cette approche pastorale propre aux Prêtres du Sacré-Cœur, le père Mekkelholt se mettait au service des petits, des faibles et des sans défense.

Don de la famille Richard Mongeau

LA LISTE DE NOS CURÉS ET AGENTS PASTORAUX POUR CEUX ET CELLES QUI EN GARDENT LE SOUVENIR

- Père Herman Mekkelhot, s.c.j. - 1949.
- Père Arthur Houle, s.c.j. - 1950 à 1955.
- Chanoine Armand Abel, curé desservant - 1955 à 1957.
- Edouard Berteau, prêtre résident - 1957 à 1961.
- M. Lambert Chicoine, prêtre - 14 octobre 1961 au septembre 1962.
- Bruno Gendron, prêtre - 2 septembre 1962 au 6 août 1981.
- M. Paul Berleur, prêtre - 1981 à 1983.
- Raymond Clermont, prêtre - 20 août 1983 à 1984.
- Sr Madeleine Durocher, s.n.j.m, animatrice de pastorale à temps partiel en collaboration avec Sr Dolores Dansereau s.n.j.m. - de 1985 à 1994.
- M. Jacques Leboeuf, prêtre - octobre 1986 à 1992.
- Claude Legendre, prêtre administrateur - octobre 1992 à l'été 1993.
- M. Paul Deland, prêtre - août 1993 au 31 juillet 1994.
- Père Raymond Dumais, c.s.v., prêtre modérateur - 28 juin 1994 à août 1998.
- Sr Suzanne Legault, s.s.c.j., coordonnatrice des activités paroissiales et animatrice de pastorale - août 1994 à ce jour.
- Père Louis Gagnon, père trinitaire, août 1998 à août 1999.
- M. Raymond Grégoire, prêtre modérateur de Saint-Thomas-de-Villeneuve et de Saint-Jean-de-la-Lande, août 1999 à ce jour.
- L'abbé Jude Péloquin, prêtre collaborateur, septembre 1999 à ce jour.
- Daniel Prévost, animateur de pastorale à temps partiel.

Calendrier

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999
50 ans ensemble . . .

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999
50 ans ensemble . . .

Calendrier des activités

17 janvier 1999

➤ Lancement officiel des Fêtes du 50e



Lancement officiel des activités par notre pasteur, le père Louis Gagnon

Après la célébration eucharistique dominicale, les paroissiens sont invités à participer à une brève cérémonie marquant le début des activités entourant le cinquantième anniversaire de notre paroisse. Lors de cette cérémonie, le responsable du Comité du 50e, Monsieur Christian A. Benoit, présente le thème qui encadrera les fêtes ainsi que la programmation prévue.

C'est notre pasteur, le père Louis Gagnon qui déclare le lancement officiel des activités du Cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande. Après la cérémonie, les paroissiens sont invités à un goûter où sont servis divers pâtés et fromages. Près de 150 personnes ont participé à cette première activité qui fut, selon le dire de tous, un succès.

5 mars 1999

- Rencontre célébration, un regard vers les 50 prochaines années

Dans le cadre d'une célébration eucharistique, près de 30 paroissiens ont pris le temps de rendre grâce pour les 50 premières années de notre communauté. Ils se sont également penchés sur l'avenir de la paroisse en réfléchissant sur les diverses orientations à donner à l'action pastorale qui y est vécue.



Quelques paroissiens partagent leur vision d'avenir pour la paroisse

11 avril 1999

- Déjeuner dominical avec tire sur la neige

C'est bien connu, pour rassembler les gens, rien de mieux qu'une bonne bouffe ! Et les paroissiens de Saint-Jean-de-la-Lande ne font pas exception. En effet, le 11 avril 1999, plus de 300 d'entre eux ont profité des premiers rayons de soleil du printemps pour venir déguster un excellent déjeuner, accompagné de tire d'érable sur la neige. L'équipe du 50e avait travaillé fort pour que tout soit prêt à temps, mais ses membres ont été bien récompensés par tous les sourires « sucrés » qu'ils y ont rencontrés.



De nombreux ventres affamés attendent d'être servis par Sr Anita et son équipe

9 mai 1999

> Fête des mères

Pour souligner de façon particulière la fête des mères 1999, le Comité du 50e avait lancé un concours chez les enfants des écoles de la paroisse. Ainsi, les élèves du 1er cycle étaient invités à faire un dessin représentant leur maman tandis que ceux du 2e cycle devaient composer un petit poème dédié à leur mère. Un tirage au sort a permis de gâter un peu deux mamans de notre paroisse en leur offrant à chacune un bon d'achat de 50\$ au magasin La Baie. Bravo à tous les enfants qui ont participé !

6 juin 1999

> Fête champêtre

Depuis quelques années déjà, un comité de bénévoles de la paroisse organisait une fête champêtre, au début du mois de juin. L'édition du 50e a permis de découvrir de nombreux talents chez les jeunes et moins jeunes de la paroisse. La fête a débuté par une célébration religieuse, sous la tente, présidée par l'abbé Albert Brierley de la Maison du Père. Les Chevaliers de Colomb du conseil #11583 Mgr Bernard Hubert sont venus ajouter une note solennelle à l'événement.



Les Chevaliers de Colomb du Conseil #11385, Bernard Hubert ont participé à la célébration eucharistique de la journée.



Une ambiance de fête régnait grâce aux nombreux participants du spectacle

En après-midi, sous la direction artistique de madame Diane Siguoin de Illusion Vamax, plusieurs numéros de chants et de danses ont permis aux paroissiens de digérer en beauté un succulent

spaghetti qui leur avait été servi en plein air. Même si la pluie a essayé à quelques reprises de venir mettre fin à la fête, les participants ont préféré se serrer sous la tente pour profiter au maximum de cette belle journée.

20 juin 1999

➤ Fête des pères

Le 20 juin 1999, c'est au tour des pères de la paroisse à être honorés. Encore une fois, on invite les enfants à participer à un concours pour nous faire connaître, par un dessin ou un poème, leur « papoune » chéri. Les deux papas chanceux, choisis par tirage au sort, ont pu aller dépenser chacun la somme de \$50.00 chez Canadian Tire. Bon magasinage messieurs !

22 août 1999

➤ Messe en plein-air et pique-nique familial

Avant que l'automne ne nous force à nous emmitoufler, le comité du 50e a décidé de se déplacer et d'aller à la rencontre des paroissiens. Une autre messe en plein air a donc été organisée,



Une journée bien réussie qui a permis aux paroissiens de fraterniser



Le Père Louis et son gâteau

mais cette fois-ci, au parc Campbell de notre quartier. Nous avons profité de l'occasion pour souligner le départ de notre pasteur le Père Louis Gagnon, qui avait accepté d'autres responsabilités au sein de sa communauté. Le soleil, les blés d'inde, les « hot-dog », le gâteau au chocolat et la joie de se retrouver entre amis ont fait de cette journée une rencontre encore une fois bien appréciée des paroissiens.

14 septembre 1999

➤ Inauguration de la croix

En ce jour de la fête de la croix glorieuse, la Société Saint-Jean-Baptiste inaugure la croix qu'elle offre à la paroisse à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Cette croix lumineuse d'une hauteur de près de 8 mètres se veut un signe d'espoir pour l'avenir de notre paroisse et de sa communauté.

17 et 19 septembre 1999

➤ Pièce de théâtre : « La ménagère apprivoisée »

L'activité du 50e qui a nécessité le plus d'énergie et surtout le plus de temps investi est sans nul doute la présentation d'une pièce de théâtre à l'intérieur de notre église paroissiale. Le but de cette pièce était vraiment de rassembler la communauté dans la bonne humeur et la joie de vivre. Un groupe de comédiens amateurs de la paroisse ont joué avec un professionnalisme indéniable la pièce « La ménagère apprivoisée ». La vie mouvementée d'un couple moderne, entrecoupée par les visites surprises d'une belle-mère étonnante interprétée avec brio par Sr Suzanne Legault, a permis à quelques 300 personnes de passer quelques heures sous le signe de l'humour et du rire.

Pour les comédiens et les membres de l'équipe technique, le nombre d'heures incalculable passées à répéter et à planifier ce spectacle ont été récompensées par les chaleureux applaudissements du public présent.



L'équipe de la pièce entourant Dominique Lévesque

1949-1999



Un curé fort étonné de rencontrer une ménagère bien spéciale

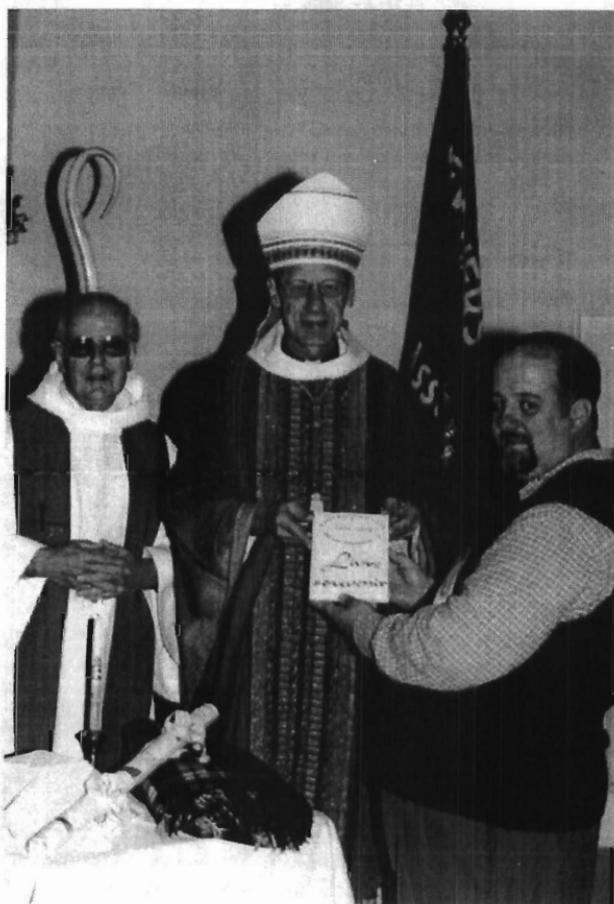
26 septembre 1999

> Clôture des festivités

Une grande messe solennelle marque la clôture des activités soulignant le 50e anniversaire de notre paroisse. La date du 26 septembre fut choisie pour deux raisons. D'abord, c'est la date anniversaire de notre saint patron Saint-Jean-de-la-Lande. C'est aussi la date anniversaire de la création de notre communauté chrétienne.

Lors de cette célébration eucharistique, présidée par Mgr Jacques Berthelet, les différents comités de notre paroisse furent invités à présenter le fruit de leur travail à l'aide d'un objet représentatif. Par ce geste, c'est le dynamisme et l'esprit d'entraide de notre communauté qui étaient soulignés. Mgr

Berthelet a procédé, en début de célébration, à la bénédiction de la croix lumineuse installée à l'avant de l'église.



La participation des Chevaliers de Colomb du Conseil #11583 Mgr Bernard Hubert donna un cachet particulier à la célébration.

Suite à cette cérémonie religieuse, les paroissiens et les paroissiennes sont invités à partager le gâteau anniversaire du 50e, clôturant ainsi les Fêtes sur une note de joie et de fraternité.

Remise d'un prototype du livre souvenir
à Mgr Jacques Berthelet



Mgr Berthelet entouré de représentants des divers comités de la paroisse

Bénédition de la croix par Monseigneur Berthelet

Père, tu nous as donné ton Fils
Et le verbe s'est fait chair en Jésus.
Il s'est abaissé par amour pour les femmes et les hommes
De tous les temps
Jusqu'à mourir sur une croix.
Tu l'as relevé pour que son nom retentisse
Et soit reconnu jusqu'aux extrémités du monde.

Père, bénis cette croix dressée
Comme un arbre de vie,
Comme une fleur sortie du grain de blé tombé en terre,
Comme une lumière qui éclaire nos vies dans la nuit.

Seigneur, nous te prions pour tous ceux et celles
Qui la regarderont comme un signe de salut.
Qu'elle soit un appel au don de soi,
Une force pour ceux qui souffrent,
Une espérance pour une vie nouvelle.

Nous te le demandons par Jésus le Christ
Notre Seigneur qui vit pour les siècles des siècles. Amen.



Saviez-vous que...

- en 1981, des religieuses résidentes sont venues s'installer dans notre presbytère afin de voir à la bonne marche du quotidien de la paroisse. On pouvait compter parmi elles, Sr Anita Beauregard, Sr Cécile Normand et Sr Lise Chartrand de la communauté des Sœurs des Sacré-Cœurs (s.s.c.c.). Sr Anita est toujours avec nous .

Votre action

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande

1949-1999

... 50 ans ensemble

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999

50 ans ensemble . . .

GRAIN DE SENEVÉ ...

En janvier 1982, un petit grain de Senevé a été jeté en terre à Saint-Jean-de-La-Lande, Saint-Hubert, par quelques jeunes de 16-25 ans, à savoir, Guy Prévost, Jean-Yves et Micheline Smith, Carl et Guylaine Gamache, etc. Ceux-ci désiraient cheminer plus profondément dans la foi et c'est alors qu'a surgi providentiellement "Étincelles - Jeunesse" avec S. Jacqueline Laflamme comme animatrice spirituelle.



Étincelles Jeunesse et les premières famille

Au fil des semaines et des mois, le groupe a augmenté et s'est lancé dans l'animation - évangélisation, appelé ici et là, au sein du diocèse. De ces "Étincelles", la semence s'est étendue et aujourd'hui, c'est "Arc-en-ciel Jeunesse" qui a pris la relève dans cette mission d'évangélisation.

L'origine de toute cette montée vient d'un groupe porteur des années 78-82 et dont les piliers, Anne Lefebvre et Rachel Lacroix, sont encore à l'œuvre aujourd'hui.

Il va s'en dire qu'il y a des adultes qui comptent parmi les rangs et qui ont commencé un groupe de prière dans la famille. C'est maintenant l' " Agape-de-l'Immaculée " qui se rencontre toutes les semaines, jeunes et adultes, pour louer et chanter les merveilles du Seigneur. Tous cheminent et en entraînent d'autres pour vivre le " Voyez comme ils s'aiment " dans une perspective d'espérance à la suite du Maître de la moisson.



Ouvrières de la 3^e heure, Arc-en-ciel jeunesse 1985

Rendons grâce au Seigneur pour avoir fait fructifier ce grain de Senevé et dont les fruits sont évidents dans le cœur des personnes enracinées dans la foi et engagées concrètement dans leur église locale respective.

Mille et une bénédictions " dorées " à votre paroisse !

S. Jacqueline Laflamme

LE COMPTOIR FAMILIAL

Le comptoir familial a été créé par le curé Bruno Gendron en 1972 avec l'aide de Mesdames Jeanne Murphy, Antoinette Côté et Armandine Bergeron.

M. le Curé s'occupait de cueillir les vêtements et autres articles et la vente se faisait dans la sacristie et au jubé, tous les jours de la semaine ou aux besoins des usagers.

Une fois par année, les membres du comptoir organisaient une grosse vente, laquelle durait 5 jours et se déroulait dans l'église. Le linge alors non écoulé, qui pouvait servir à faire des chiffons, était découpé et vendu dans des garages.

Comme les besoins étaient de plus en plus grands, le curé Gendron a offert le sous-sol du presbytère pour l'entreposage permanent des produits recueillis, ceci dans le but d'accommoder le comptoir familial et les gens du quartier. En plus d'être l'entrepôt, le sous-sol est devenu le point de vente et le lieu de travail des bénévoles.

Avec les années, le comptoir s'est agrandi, le groupe de bénévoles s'est renouvelé et s'est accru. Leur travail se poursuit et ils sont toujours prêts à venir en aide à ceux qui en ont besoin. Maintenant, la majorité des effets vendus au comptoir sont amassés lors de la guignolée qui se déroule sur notre territoire et

aussi, grâce à la générosité des gens qui déposent leurs effets à la porte du presbytère, et ce, tout au long de l'année.



L'équipe du comptoir 1999

Depuis le mois de septembre 1999, le comptoir familial porte maintenant le nom de:

Au Petit Budget

La fête champêtre

Depuis 1996, un des premiers dimanches de juin est une fête pour la paroisse.

Messe à l'extérieur, jeux d'adresse et de hasard, kiosques d'artisanat et de pâtisserie, animation, dîner spaghetti et bazar du comptoir familial remplissent agréablement cette journée où toute la paroisse est conviée. Née d'un désir de fraternité et de visibilité, cette fête se veut familiale, à l'image de la communauté.



La première édition en 1996

On se rassemble pour mieux se connaître, pour échanger entre nous et pour fortifier les liens fraternels qui nous unissent; tout cela grâce à une belle équipe de bénévoles, tous plus enthousiastes les uns que les autres.

Il ne faut pas oublier aussi tous les profits dont la fabrique peut bénéficier grâce à cette belle activité.



1998 : Un autre succès malgré la pluie

Don de la famille Jean-Cyril Laineault

LE CONSEIL DE FABRIQUE

C'est une équipe comprenant 6 paroissiens avec un Président de Fabrique qui voit à préparer et à animer les assemblées.

Ces personnes sont intéressées à servir la communauté en mettant leurs talents, leur expérience et leur disponibilité au service de l'ensemble de ses membres. Ils doivent administrer les biens temporels de la paroisse : gestion financière, promotion des revenus, entretien des immeubles etc.



Les membres du Conseil de fabrique

Nous avons une équipe très dynamique, compétente, active, portant le souci de bâtir une communauté chrétienne vivante, accueillante et ouverte aux nouveaux défis pastoraux actuels.

En 1995, le Conseil de Fabrique prend la décision de rénover notre petite église qui en avait grand besoin. Les travaux de sont déroulés par étapes et se sont échelonnés jusqu'en décembre 1998.

LE CONSEIL PAROISSIAL DE PASTORALE

La mise sur pied de notre C.P.P., en octobre 1994 fut très modeste et comprenait au début les 3 membres de l'équipe pastorale : Raymond Dumais, sœur Anita et Sœur Suzanne. En peu de temps d'autres personnes s'ajoutèrent au comité : Esther Carrier, Claudine Locas, Jacques Joly, Adélaïde Lévesque, Richard Mongeau et dernièrement 3 autres membres se sont ajoutés : Brigitte Robichaud, Daniel Prévost, Denise Leduc ainsi que notre pasteur Raymond Grégoire. Toute une équipe dynamique !



Les membres du Conseil de Pastorale Paroissial

chrétienne.

Il a fallu plusieurs rencontres pour comprendre et définir notre rôle qui consiste à être à l'écoute des besoins de la communauté, de favoriser sa croissance spirituelle et fraternelle, d'engagement pour la justice et de célébration liturgique selon les 4 axes de la vie

Plusieurs projets prennent forme peu à peu : rassemblement des forces vives de la communauté pour permettre un échange de nos préoccupations, organisation d'une Fête Champêtre annuelle ainsi que d'une retraite inter-paroissiale au temps du carême. Préparation d'un projet pastoral en mettant sur pied un " mini-synode " afin de donner la parole aux paroissiens concernant leurs attentes et leurs souhaits. Et dernièrement, le projet " **DEMAIN LA PAROISSE** " qui consiste à unir nos forces en favorisant des alliances avec d'autres paroisses pour mieux répondre à notre mission d'évangélisation dans le monde moderne.

Merci sincère à tous ceux et celles qui ont investi temps, énergie et talents dans ce comité. Merci pour votre fidélité, votre générosité votre créativité et votre compétence. Votre apport est très précieux pour la vitalité et la croissance de la paroisse.

L'ÉQUIPE PASTORALE 50 ANS ET TOUJOURS EN AMOUR

Voilà un thème qui est source de dynamisme et d'espérance! Cette année 1999 marque le 50^e anniversaire de la construction de notre petite église Saint-Jean-de-la-Lande. Plusieurs activités au cours de l'année ont favorisé les rassemblements, les festivités, les célébrations, la fraternité au sein de notre communauté chrétienne.

L'année 1998 restera pour nous inoubliable, puisque les rénovations intérieures de l'église se sont complétées après 4 ans de travail intense. C'était un projet d'envergure et il fallait y croire! Grâce à l'implication des marguilliers(ères), à la collaboration des paroissiens et à leur générosité, nous avons pu rénover et solidifier la structure de notre église qui en avait grand besoin!

Tous sont fiers de leur petite église, les aînés comme les plus jeunes. Merci à tous ceux et celles qui ont investi de leur personne, de leur temps, de leur énergie et de leur apport financier.

Merci aux plus anciens paroissiens qui nous ont transmis ce bel héritage, malgré les difficultés et les défis de l'époque. Grâce à votre courage, à votre persévérance et à votre grande foi, nous bénéficions aujourd'hui d'une communauté vivante, qui poursuit son développement et sa croissance.

Cette communauté, constituée surtout de jeunes familles, s'agrandit d'années en années grâce à de nouveaux développements domiciliaires. Nous réalisons à quel point la paroisse demeure un lieu de référence important et nécessaire dans une société sécularisée et en grand changement.

Puissent ces valeurs évangéliques de foi, d'accueil, d'entraide, de solidarité, d'amour fraternel devenir davantage source féconde d'inspiration pour les futures générations, au cœur d'un monde en transition et en recherche de véritable amour.

MERCI SPÉCIAL au comité du 50^e et à son président, M. Christian Benoit, qui a piloté les activités de l'année avec doigté, persévérance et grande générosité.

Poursuivons notre route **ENSEMBLE**, confiants que Dieu nous accompagne, nous soutient et solidifie notre communauté.

Avec toute ma reconnaissance et mon admiration,

Suzanne Legault, sscj
Coordonnatrice de la paroisse

Les pasteurs qui nous ont accompagnés durant le projet des fêtes du cinquantième

Raymond Dumais c.s.v.

Le père Raymond a été pasteur de notre communauté de 1994 à 1998. Il aimait connaître chaque personne par son nom et avait « l'art » de s'en souvenir.

Très proche des gens, il aimait parfois leur rendre une visite amicale. Nous avons apprécié sa sagesse, son entrain, sa disponibilité, son côté humain et attachant.

Louis Gagnon o.s.s.t.

Louis, Père Trinitaire a marqué notre communauté par son expérience missionnaire au Guatemala. Il a été avec nous seulement une année, 1998-1999. Nous avons bien apprécié sa joie de vivre, sa simplicité, sa proximité avec les gens et ses paroles encourageantes : « Soyons des **PORTEURS D'ESPÉRANCE** » disait-il à la fin de la messe. Nous ne l'avons pas oublié !

Raymond Grégoire

Raymond est le pasteur de 2 paroisses : Saint-Thomas-de-Villeneuve et Saint-Jean-de-la-Lande. Il œuvre dans notre communauté depuis le mois d'août 1999. Nous apprécions sa disponibilité, sa grande expérience de prêtre, son esprit d'accueil, d'ouverture, son sens de l'humour " chaleureux " etc. Il est le " Sage " de l'équipe pastorale ainsi qu'un judicieux Conseiller.

Nos Familles

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999
50 ans ensemble . . .

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999

50 ans ensemble . . .

Famille Benoit - Tremblay (Christian Alain & Sonya)

Christian est né le 16 août 1958 à Joliette. Sonya est originaire de Jonquière au Saguenay. Elle y est née le 4 décembre 1960. Ils se sont rencontrés en 1979 au CEGEP de Jonquière où Christian s'était expatrié pour faire ses études. Ils célèbrèrent leur mariage le 3 juillet 1982 en l'église Saint-Dominique de Jonquière, transformant ainsi un proverbe connu en « Qui prend femme, prend pays ». Leurs enfants, Geneviève, Pascale et Olivier sont donc des petits bleuets puisqu'ils sont tous trois natifs de Jonquière.



Geneviève Benoit

de l'école, etc. Bien entendu, chacun souhaitait retrouver le climat de bon voisinage qu'ils avaient connu au Saguenay.

La famille demeure au Saguenay jusqu'en 1993 où les circonstances amènent Sonya à prendre un emploi dans la métropole. Le 10 juillet 1993 marque l'arrivée de la famille à Saint-Hubert.



Pascale Benoit

Les critères qui amenèrent la famille à choisir le quartier furent d'abord d'ordre pratique : autobus direct au centre-ville, proximité



Olivier Benoit

Après quelques mois d'acclimatation, toute la famille s'est intégrée dans la communauté sans trop de difficulté. Avec le temps, tous les membres de la famille ont créé des liens d'amitié et se sont engagés à différents niveaux dans la communauté de Saint-Jean-de-la-Lande.

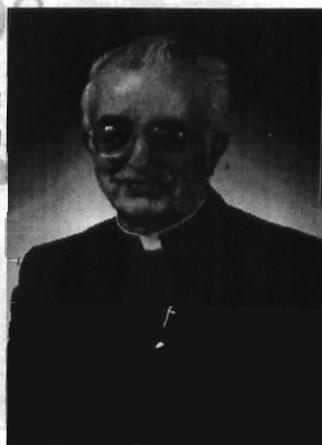
Famille Berteau (Pierre & Marie-Paule)

Pierre Berteau est né à Saint-Jean-sur-Richelieu le 8 décembre 1932. Il est le fils de Philiias Berteau et de Emma Goyette. La famille de Pierre comptait cinq enfants. Les frères et sœurs de Pierre sont Édouard, Emma, Paul-Eugène et Marie-Claude.

Marie-Paule est née le 3 avril 1933 à Saint-Antoine-abbé. Elle est la fille de Albert Faille et de Yvonne Métias. Marie-Paule fait partie d'une famille nombreuse. En effet, elle compte 16 frères et sœurs.

Pierre et Marie-Paule ont uni leur destinée le 18 juillet 1959, en l'église de Saint-Antoine-abbé. C'est l'abbé Édouard Berteau, le frère de Pierre et curé de notre paroisse, qui reçut leurs engagements.

Le couple s'est installé dans la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande dès son mariage et y est demeuré jusqu'en 1978. À ce moment, la famille déménage et la maison familiale est louée jusqu'au moment où l'abbé Édouard prend sa retraite et s'y installe. Suite au décès de l'abbé Édouard, le 15 septembre 1992, la famille Berteau réintègre la maison familiale.



L'abbé Édouard Berteau,
frère de Pierre,
curé de notre paroisse
de 1957 à 1961



Pierre et Marie-Paule
Avec leurs petits enfants
Michaël et Élodie

Pierre et Marie-Paule ont une fille, Sylvie et deux petits enfants, Michaël, âgé de 2½ ans et Élodie âgée de 1 an.

FAMILLE BROSSÉAU (RÉAL ET IRÈNE)

Réal est né le 21 février 1925 à Saint-Hubert, sur la rue Côte Noire qui est maintenant appelée Grande Allée. Il est le fils d'Aimé Brosseau et d'Yvonne Brosseau. Il est le troisième d'une famille de neuf enfants qui ont tous grandi sur la ferme familiale.

En 1949, il épouse Irène Fontaine (1929-1991). Irène demeurait avec ses parents, Antonio Fontaine et Alberta Lavigne à Machayville. Réal et Irène se sont rencontrés à cet endroit nommé un plus tard Laflèche et par la suite fusionné à Saint-Hubert.

De cette union sont nés sept enfants, quatre filles et trois garçons. Six des sept enfants ont demeuré quelques années après leur mariage dans la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande et tous, sur le boulevard Westley. Cinq d'entre eux se sont mariés à l'église Saint-Jean-de-la-Lande, sept petits-enfants sur seize ont été baptisés dans cette paroisse, plusieurs par l'Abbé Bruno Gendron et les autres par l'Abbé Jacques Lebœuf. Plusieurs d'entre eux y ont aussi fait leur première communion et leur confirmation. Aujourd'hui, en 1999, encore quatre des enfants vivent dans la paroisse.

Pendant de nombreuses années, tout en travaillant pour le Canadien National, Réal était concierge à l'école du quartier. Réal a toujours prêté mains fortes à la fabrique tout en accomplissant son travail régulier, il a aussi construit plusieurs

maisons dans la paroisse. Il a participé à la rénovation du presbytère.



Réal Brosseau et sa famille

Irène est décédée en 1991 d'une longue maladie à l'aube de ses 61 ans. Le service religieux a eu lieu dans la paroisse, présidé par l'Abbé Jacques Lebœuf.

FAMILLE BROSSAU (ROGER & RITA)

Natif de Chambly, Roger Brosseau vit le jour le 26 juillet 1928. Il est le fils de feu Joseph Brosseau et d'Yvonne Bisailon en première noce et de Maria Bisailon, la sœur d'Yvonne, en seconde noce. Jusqu'en 1952, il vécut à Chambly où il travailla avec son père sur la ferme paternelle et ensuite, sur la ferme de Saint-Hubert qui fut acquise un peu plus tard.

Le 26 juillet 1952, il épousa Rita Dulude, native de Saint-Hubert, fille de feu Adrien Dulude et Alida Oigny.

Après son mariage, il est venu habiter à Saint-Hubert. Son père a rejoint la maisonnée deux ans plus tard, vers 1954. Ils ont cultivé la terre, tous ensemble.

De cette union sont nés sept enfants: Jocelyne, Jean-Luc, Johanne, Gaétan, Lorraine, Guylaine et Eric ainsi que neuf beaux petits-enfants, Stéphane, Francis, Jean-Philippe, Alexandrine, Kimberley, Kevin, Marilou, Gabriel et Marianne.

En 1964, Roger commença à travailler pour la Régionale de Chambly. Il cessa cet emploi pour prendre sa retraite le 26 juillet 1991. Aujourd'hui, il s'occupe d'entretenir la résidence familiale, il joue aux quilles et au golf.



Il fut également marguillier vers les années 1970-1971.

Rita, après avoir dorloté sa nombreuse famille, fut à l'emploi des Autobus Brais pendant 5 ans et au service de la Pharmacie Brosseau, propriété de son beau-frère depuis 27 ans, où elle travaille encore 2 jours par semaine.

Les 4 générations : Joseph Brosseau,
Roger, Jean-Luc et Jean-Philippe

FAMILLE BRÛLÉ (CHARLES-ÉDOUARD & CÉCILE)



La famille de Charles-Édouard Brulé

Charles Édouard et son épouse, Cécile Marleau, ont quitté le village de Dalousie pour venir s'établir au village d'East Greenfield à Saint-Hubert en octobre 1947. Ils ont eu onze enfants, Jeannine, André, Denise, Marcel, Lise, Serge, Réal, Jean-Pierre, Monique, Thérèse et Michel. À l'époque,

le maire de la place se nommait M. Wilfred Baillargeon.

(Jean-Pierre & Hélène)

Jean-Pierre, fils de Charles-Édouard et de Cécile, a épousé Hélène McKen en 1973 et ils viennent s'établir, le 3 décembre 1978, sur la rue Cornwall à Saint-Hubert en y fondant leur famille. Ils eurent 2 enfants, Martine et Martin Brulé.



La famille de Jean-Pierre Brulé

FAMILLE CHARTRAND (RAYMOND & MARIE JEANNE)

Originaire de Montréal, ce bachelier de l'Université de Montréal en sciences sociales économiques et politiques, a épousé Marie-Jeanne Ferland le 17 mai 1941. Ils sont venus s'installer dans la paroisse St-Jean-de-la-Lande en 1947. Ils ont fait construire leur maison au 4095, Westley et ont eu deux filles : Huguette et Nicole.

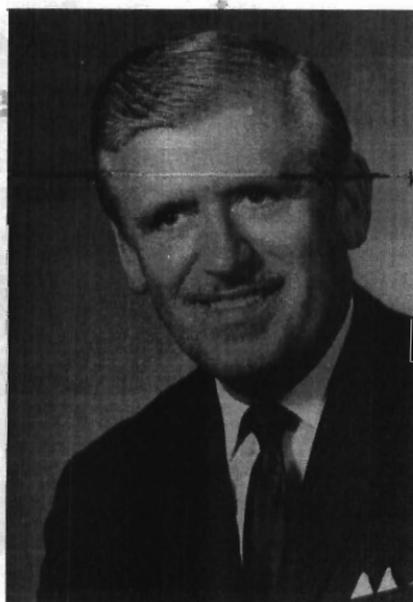
Tous les deux se sont occupés activement de l'église : activités de financement (tombolas, soupers); Marie-Jeanne fut membre du chœur de chant féminin et Raymond, maître chanteur. Ce dernier fut aussi commissaire d'école et s'est occupé pendant plusieurs années de la tenue de livres et de la comptabilité de la paroisse.



4095, Westley, Reposoir
de la Fête-Dieu, 19 juin 1949.



Marie-Jeanne Ferland,
16 août 1905 -



Raymond Chartrand,
7 juillet 1914 - 27 avril 1987

FAMILLE CORBEIL (LÉOPOLD & GABRIELLE)

Léopold Corbeil naquit à Montréal le 29 juillet 1917. Fils d'Arthur Corbeil et de Médora Collerette, il épousa, à l'église Saint-Anselme de Montréal, Gabrielle Ferland. Celle-ci vit le jour à Montréal le 13 mars 1920. Gabrielle est la fille de René Ferland et de Blanche Théorêt.

La famille Corbeil vint s'installer à Saint-Hubert, plus précisément sur la rue Westley, le 23 novembre 1946. Elle emménagea dans une nouvelle maison la veille d'une grosse tempête de neige avec trois enfants. De l'union de Gabrielle et Léopold, cinq autres enfants naîtront et tous évolueront dans la paroisse jusqu'à l'âge adulte (Liliane, André, Ginette, Francine, Monique, Denise, Jean-Claudé et Sylvie).

À l'époque, les francophones côtoyaient des citoyens de langue anglaise qui étaient beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui. Peu à peu, plusieurs églises de confessions chrétiennes s'établiront dans la paroisse.

C'est l'Abbé Jean Côté qui, le premier, célébra la messe à la petite école qui est maintenant transformée en maternelle. Ce curé nous aida beaucoup en intervenant personnellement auprès de Mgr. Forget pour obtenir la construction d'une église.



La famille Corbeil

Léopold, déjà pompier volontaire, offrit ses services dans les différentes organisations paroissiales, entre autres comme marguillier.

Gabrielle, tout en faisant partie de la chorale, participa souvent à l'entretien de l'église.

FAMILLE CHOINIÈRE (CLAUDE & CHRISTINE)

Christine et Claude sont arrivés dans la paroisse en 1988. Suite à une suggestion pour améliorer l'église de la part de Christine, Sr Suzanne Legault l'a encouragée à se joindre à l'équipe des marguilliers en janvier 1996. Elle est présentement dans son deuxième mandat. Au cours de son premier terme de trois ans, elle a participé activement à l'élaboration des plans et elle a été en grande partie responsable du cheminement des rénovations de l'église. Cette expérience l'a enrichie au point de vue personnel et lui a permis de créer des liens d'amitié avec un grand nombre de paroissiens et de gens d'organismes extérieurs.

De fil en aiguille, les conjoints s'y font prendre. Madame Adèle Lévesque du comité de l'organisation de la fête champêtre a invité Claude à se joindre à eux. Claude accepte et participe à trois fêtes. Par la suite, Claude se joint au comité des fêtes du 50e anniversaire de la paroisse pour y accomplir différentes activités. C'est ainsi qu'il se transforme en « macho » pour les nécessités de la pièce de théâtre qui clôturait les fêtes. Christine et Claude sont très heureux de partager et de participer aux activités de cette grande famille. Ils ont grandis grâce à la fraternité, la joie, l'amitié et la franche camaraderie qu'ils ont découverts au sein de cette communauté qui leur était inconnue avant janvier 1996.



Claude et Christine Choinière

Oh! Il ne faudrait pas oublier Max, leur dalmatien qui, lui aussi, s'est impliqué lors de la présentation d'un spectacle canin à la fête champêtre de 1998. Ce qui lui a valu le titre de « Chien de la paroisse » dans un mini reportage à l'intérieur du feuillet paroissial. Maintenant, il ne passe plus inaperçu dans le voisinage!

FAMILLE FERLAND (RENÉ & BLANCHE)

René Ferland et Blanche Théorêt, son épouse, sont arrivés à Saint-Hubert en 1922 dans un quartier qui se nommait à l'époque " East Greenfield ".

Au cours des vingt premières années, leur maison située sur la rue Belmont (en arrière de l'église actuelle) servait de résidence d'été. Ils habitaient Montréal le reste de l'année.

Au début, il n'y avait ni église ni école. Il n'y avait de l'électricité que sur le boulevard Westley.

En 1945, constatant une certaine amélioration au niveau des services, leurs neuf enfants étant presque tous mariés, ils décident de quitter Montréal et de s'établir de façon permanente à Saint-Hubert.



La famille Ferland en 1958

René Ferland a alors acheté quelques terrains sur le boulevard Westley (près du boulevard Maricourt) pour se rapprocher du train et sa maison de la rue Belmont a été déménagée sur l'un de ces terrains.

À tour de rôle, cinq de ses filles sont venues s'établir autour de lui et demeurent encore aujourd'hui sur le boulevard Westley. Un de ses fils, maintenant décédé, s'était également établi à Saint-Hubert sur la rue Coderre.

Monsieur René Ferland est décédé en 1965 et son épouse mourut en 1976.

FAMILLE GAMACHE (ARMAND & BÉATRICE)

Armand, né à Saint-Marcel de l'Islet le 15 décembre 1934, est le fils d'Adalbert Gamache et Elisa Gagnon.

Béatrice, née à Sainte-Perpétue de l'Islet le 20 novembre 1940, est la fille de Paul-Émile Pellerin et d'Anne-Marie Desrosiers.

Le couple s'est marié le 4 août 1962 à l'église de Sainte-Félicité de l'Islet.



La famille Gamache

De leur union, sont nés quatre enfants :

➤ Sonya (13 juillet 1963) a fait ses études en administration et elle demeure à Saint-Luc. Elle s'est mariée en l'église Saint-Jean-de-la-Lande à Mario Laflamme de Gros Morne, en Gaspésie,

le 14 juillet 1990. De leur union, sont nés Tanya et Étienne ;

- Carl (9 mai 1965) a fait ses études à la Polytechnique de Montréal. Il est maintenant ingénieur chimique et il est le père d'une fille, Shannon ;
- Guylaine (1^{er} juin 1966) a fait ses études aux Hautes Études Commerciales (HEC) de Montréal et elle est maintenant comptable général licencié (c.g.a.) ;
- Guy (6 février 1968) est opérateur de machineries lourdes et il détient plusieurs classes en construction.

Après leur mariage, Armand et Béatrice ont vécu 9 mois à Parent, 3 ans à Montréal et, depuis septembre 1967, ils demeurent sur la rue Grande-Allée, dans cette paroisse.

FAMILLE HÉBERT (JEAN-GUY & LISETTE)

Jean-Guy et Lisette se sont mariés le 13 juin 1970, à Coaticook, dans les Cantons de l'Est, qui est aussi leur lieu natal. Jean-Guy est plombier de profession et Lisette est bénévole depuis plusieurs années dans la paroisse (comité d'école, comptoir familial et guignolée).

Ils sont les parents de Louise, 27 ans, qui travaille dans le domaine de l'informatique, d'Annie, 20 ans, qui poursuit ses études en informatique au collège Édouard-Montpetit et de Natalie, 11 ans, qui est actuellement en 6^e année à l'école Gaétan Boucher. Elle fera son entrée au secondaire l'an prochain. Louise et son conjoint sont les parents de David, né le 1^{er} mai dernier. Le petit David fait maintenant le bonheur de toute sa famille.

Jean-Guy et Lisette ont construit leur première maison sur le boulevard Westley, en 1976. C'était la campagne, à l'époque et, peu à peu, de nouvelles routes se sont construites (boul. Payer, autoroute 30, segments des rues Cornwall, Nantel, Belmont, Julien Bouthillier, etc.). De nouvelles résidences



La famille Hébert

aux formes multiples se sont érigées, ce qui a amené l'agrandissement de l'école de Châteauguay avec la petite maternelle. En 1985, lors de la réouverture de l'école, on la nomma Gaétan Boucher. Notre église se refait une nouvelle beauté, elle aussi.

Il fait bon vivre dans la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande où l'entraide est de mise !!!

FAMILLE HÉBERT-CHABOT (PAUL & THÉRÈSE)

Originaires de Granby, Paul Hébert et Thérèse Chabot ont convolé en justes noces le 27 août 1977 dans leur paroisse natale. Paul, alors jeune diplômé du Cegep de Sherbrooke, s'exila dans la grande ville de Montréal pour se tailler une place sur le marché du travail. Thérèse en profita pour compléter un cours de secrétariat.

Recherchant la quiétude de leur enfance et désireux de se rapprocher de leurs familles respectives, toujours résidentes de Granby, ils optent de fonder leur famille sur la Rive-Sud.

Cherchant dans les petites annonces, après avoir visité quelques maisons, ils arrêterent leur choix sur une maison, fraîchement bâtie, sise sur la rue Belmont. Leurs trois enfants virent le jour dans cette demeure (Andrée-Anne, Marie-Paule et Lydia).

Désireux d'effectuer un retour aux sources, le couple opte pour le baptême de leurs enfants. Ces trois baptêmes se déroulèrent dans la petite église de la paroisse. Pour eux, ce fut un retour à des valeurs reliées à la foi, un regard d'adultes à travers des yeux d'enfants.



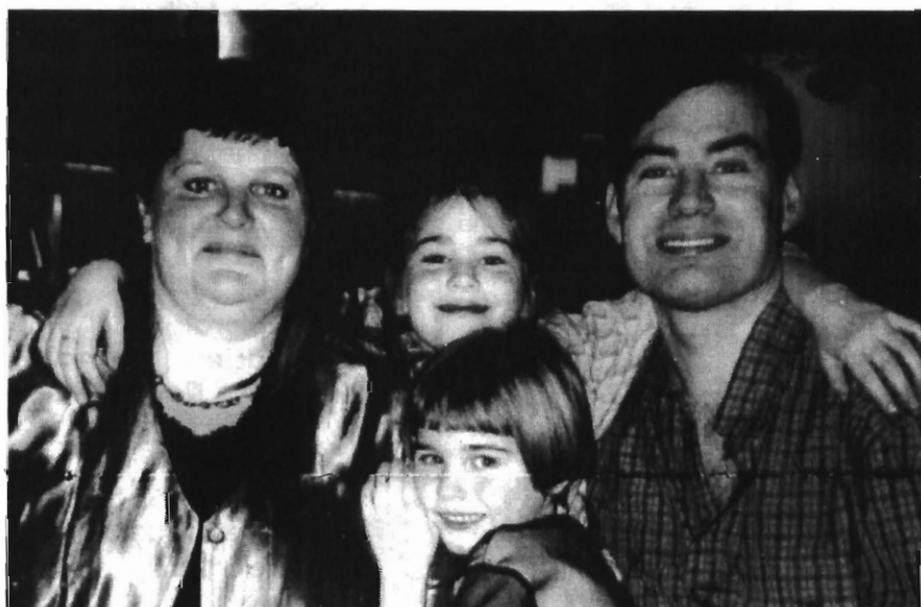
Paul, Thérèse et leurs 3 filles

Ainsi, se rapprochant de ce milieu, toute la famille a œuvré dans la paroisse selon ses talents respectifs : Thérèse, pour un mandat de marguillier et bénévole pour les festivités du 50^e, Paul, pour l'entretien électrique et lors des rénovations de l'église, Andrée-Anne, Marie-Paule et Lydia, lors des concerts préparés par Soeur Madeleine ou encore à l'organisation de certaines fêtes de Noël.

FAMILLE LAFOND-MIRON (RÉJEAN ET JOSÉE)

Réjean est né le 23 novembre 1963 à Deschaillons entre Trois-Rivières et Québec. Josée est née à Saint-Bruno le 20 février 1962. Ils ont uni leur destinée le 15 décembre 1990 à l'église de Saint-Faustin près de Sainte-Agathe.

Ils se sont établis dans notre paroisse le 1er juin 1990. Le couple a deux enfants; Roxanne née le 15 octobre 1991 et baptisée dans notre paroisse au mois de novembre 1991 et Véronique, née le 26 avril 1993 et également baptisée dans notre paroisse au mois de mai 1993.



La famille Lafond-Miron

Réjean et Josée se sont engagés pleinement dans les fêtes du 50e. Ils ont en effet participé au projet de la pièce de théâtre. Josée a fait parti de l'équipe technique alors que Réjean tenait le rôle d'un client anglophone aux manières un peu spéciales.

Josée est aussi bénévole à l'école de notre quartier. Elle est, entre autres, membre du Conseil d'établissement.

FAMILLE LANGLOIS (GRATIEN ET PAULINE)

Natif de Kingsey Falls, Gratien vit le jour le 18 octobre 1918. Il est le fils de Philippe Langlois et de Cora Bourgeois. Il est arrivé à Montréal à l'âge de 10 ans.



Gratien et Pauline Langlois

Le 1^{er} septembre 1945, il épousa Pauline Ferland, née à Montréal le 14 octobre 1925. Un an après, ils s'installaient à Saint-Hubert.

De cette union sont nées trois filles, Diane, Jocelyne et Lisette ainsi que sept petits-enfants.

En 1974, on déplorait le décès de Gratien Langlois mais Pauline, son épouse, demeure toujours sur la rue Westley à Saint-Hubert, de même que quatre de ses sœurs.

Saviez-vous que...

- > Le curé Paul Berleur présenta à la communauté, le 6 septembre 1981, les personnes responsables de la pastorale, soient Sr Cécile Normand, Sr Lise Chartrand, Sr Anita Beaugard et lui-même.

FAMILLE LÉVESQUE (NOËL & COLETTE)

Noël et Colette sont tous les deux natifs du Bas Saint-Laurent. Ils se sont mariés en août 1963. Le couple s'est d'abord installé à Montréal où naquirent leurs quatre enfants, un fils et trois filles. Par la suite, la famille déménage à Saint-Hubert en juillet 1977, sur le boulevard Westley.



La famille Lévesque avec le curé Jacques Leboeuf

Noël et Colette ont été et sont toujours actifs dans la paroisse. Depuis leur arrivée dans la paroisse, ils sont tous deux bénévoles au comptoir familial. Ils ont également fait partie de la chorale de la paroisse. Pour sa part, Noël a été marguillier au sein du Conseil de fabrique pendant cinq ans.

Saviez-vous que...

- Le 13 octobre 1981, nous avons reçu de la visite de Washington, Sr Bernadette Hemingway, s.s.c.c. a fait un arrêt chez-nous ;
- Le 2 décembre 1984, Mgr Bernard Hubert, Évêque du diocèse, était en visite officielle dans la paroisse.

FAMILLE MUHAWEMIMANA (EMMANUEL & ANNE-MARIE)

Nous avons été bien accueillis dans la paroisse de Saint-Jean-de-Lalande. Par de petits gestes d'amitié et de soutien, la communauté de ladite paroisse n'a ménagé aucun effort pour nous témoigner leur amour de façon très généreuse.

Aux révérendes sœurs Suzanne et Anita, nous disons grand merci pour tout. Nous rendons aussi un hommage particulier au Révérend Père Raymond Dumais (ex-curé de cette paroisse). Il sait pourquoi ! Merci à toutes et à tous qui, de près ou de loin, ont manifesté une certaine empathie envers notre famille. De la part de la famille d'origine rwandaise, résidant à Saint-Hubert depuis juillet 1994.

Merci.

La famille Muhawemimana

Saviez-vous que...

- Le 6 avril 1993, un couple de la paroisse de St-Hubert, M. et Mme Robert Jarry, ont fait don à la paroisse d'un bel orgue. L'organiste de l'époque, Mme Rachel Tremblay, a sûrement apprécié ce nouvel instrument ;
- En mai 1993, Mme Diane Bonenfant a fait don à la paroisse d'un icône de la Vierge, lequel a été béni à l'église le 14 mai ;
- En juin 1996, la première fête champêtre s'est déroulée au parc Quévillon, voisin de l'église. Une messe extérieure a été célébrée et un repas spaghetti à été servi aux convives. Cette fête, qui a été une réussite, a su répondre à un besoin de fraternisation entre les paroissiens. Depuis cette date, et jusqu'à ce jour, elle revient en juin de chaque année, pour le plaisir de tous

FAMILLE PRÉVOST (MAURICE & RITA)

Maurice Prévost est né à Pontbriand, le 17 août 1936. Il épousa Rita Groleau, née à Sacré-Cœur de Marie, le 19 avril 1938. Ils scellèrent leur union le 21 juin 1958, s'établirent à Montréal où Maurice y exerça le métier de ferblantier. De cette union, sont nés deux garçons, Daniel et Guy.

Daniel épousa Brigitte Robichaud avec qui il eut 3 enfants. Guy épousa Monique Cyr ; ils ont aussi 3 enfants.

Maintenant 30 ans que Maurice et Rita résident à Saint-Jean-de-la-Lande, dans la paroisse St-Jean-de-la-Lande. Ils ont progressé la paroisse avec ses nouvelles rues, l'agrandissement de l'école, l'achat de maisons, etc.

Rita et Maurice sont engagés comme bénévoles depuis plusieurs années dans les comités d'école, les camps familiaux, les responsables des loisirs du quartier et au comptoir familial sans oublier les marguilliers, l'aide aux familles ainsi qu'aux jeunes qui ont des travaux communautaires à faire ... et leur histoire continue.

Bonne fête SAINT-JEAN-DE-LANDE.

otre souvenir Paroisse Saint-

FAMILLE RYAN (PAUL & JEANNINE)

Jeannine est née à Montréal dans le quartier Saint-Henri, en 1932, d'une famille de 11 enfants. Son père s'appelait Charles Brûlé et sa mère se nommait Cécile Marleau.

Elle est arrivée à Saint-Hubert, dans la paroisse de Saint-Jean-de-la-Lande, en 1947. Ce quartier était aussi connu sous le nom d'East Greenfield. Elle a fréquenté la petite école de 1947 à 1950. À l'âge de 16 ans, elle a commencé à travailler.



Pour aller travailler, il fallait marcher de l'intersection Barlow et Westley jusqu'à la rue Maricourt où était située la gare. On prenait alors le train pour se rendre à Montréal.

L'école était séparée en deux sections, d'un côté les

Jeannine Ryan sur le boulevard Westley vers 1950
francophones et de l'autre, les anglophones. Il y avait aussi un endroit pour que les religieuses aient leur petite chapelle.

Quand Jeannine est arrivée ici, il n'y avait pas d'égouts. Le printemps, il y avait tellement d'eau que plusieurs familles avaient de petites chaloupes pour se rendre à la gare. Le boulevard était recouvert seulement que de roches et on appelait la rue Grande Allée, Côté noir.

Jeannine s'est mariée en 1955 avec Paul Ryan. Le Père Houle a célébré ce mariage. Jeannine et Paul ont eu quatre enfants qui furent baptisés à Saint-Jean-de-la-Lande. Leurs deux filles se sont également mariées dans cette église. Madame Ryan demeure toujours au même endroit sur le boulevard Westley.

Heureux 50^e Anniversaire.

FAMILLE SMITH (RONALD & DIANE)

Ronald Smith, comptable de profession, né le 26 mars 1945 et natif de Côte St-Paul, épousa, le 29 juin 1968, Diane Migneault, née le 7 octobre 1946, native de Verdun.

De cette union, naquirent Jean-François (26 ans), diplômé en techniques policières et Stéphanie (24 ans) diplômée de l'Université McGill. Jean-François est l'heureux père d'un enfant de 3 ans, Jean-Sébastien.



La famille Smith

La petite famille s'est établie dans le quartier en 1975. Tous les membres de cette famille firent, selon leurs talents, du bénévolat à la paroisse. Et même encore, après 15 ans, Diane œuvre toujours au sein du comptoir familial. Peu à peu, ils ont vu de nouvelles rues se former, des maisons s'ériger. Ils ont vu l'école Châteauguay s'agrandir et, en l'honneur du champion olympique Gaétan Boucher, l'école Châteauguay fut nommée l'école Gaétan Boucher.

Et la vie continue dans la communauté de la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande où il fait bon vivre.

FAMILLE VOYER (EUGÈNE & PRESCILIA)

Eugène Voyer vit le jour à Jonquière le 8 décembre 1921 et il épousa Prescilia Ferland, née à Ste-Monique, le 27 janvier 1930. En 1959, le couple quitta la région en quête d'un avenir meilleur et s'installa sur la Rive-Sud de Montréal avec leurs quatre enfants, Clairette, Régine, Marlayne et Mario. Peu de temps après, arriva Réjean, leur cinquième enfant.



La Famille Voyer

En 1963, la famille Voyer s'est établie à Saint-Hubert sur la rue Quévillon. Elle achète une petite maison qui requerra d'innombrables rénovations et commodités. Menuisier de son métier, Eugène transforma et retransforma cette petite maison pour en faire une demeure confortable.

L'année suivante, le malheur frappa. À 3 ans, malade depuis la naissance, le petit dernier mourut, laissant un grand vide. C'est à ce moment-là que Mme Voyer se tourna vers le marché du travail auquel elle consacra 12 années de sa vie.

En 1971, les deux aînées se marièrent le même jour et l'année suivante, la famille Voyer s'enrichit de trois petits-enfants. Suivront les mariages de Marlayne en 1972 et de Mario en 1976. Ces unions auront apportés en tout huit petits-enfants.

De fervents pratiquants, Prescilia et Eugène vivent maintenant une retraite bien méritée tout en demeurant engagés auprès de leurs enfants et petits-enfants et envers la communauté.

Peu importe les nombreuses activités de chacun, la petite maison de la rue Quévillon demeure le pivot familial où chacun aime s'y retrouver régulièrement.



Saviez-vous que...

- De 1996 à 1998, le Conseil de fabrique a procédé à la rénovation de notre église. Les travaux, sous la supervision de M. Maurice Prévost et de Mme Christine Choinière se sont déroulé rondement grâce à la générosité des paroissiens et de leur entourage et au bénévolat de plusieurs personnes. Notre église avait revêtu ses plus beaux atours pour que nous puissions y célébrer Noël 1998.

NOS PARTENAIRES

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999
50 ans ensemble . . .

Paroisse Saint-Jean-de-la-Lande
1949-1999

50 ans ensemble . . .

BOULANGERIE SAINT-HUBERT INC.

La boulangerie Saint-Hubert inc., située au 3785 Mountainview dans la paroisse Saint-Isaac-Jogues, est la propriété de monsieur Jacques Fréchette et de madame Monique Fréchette.

Les produits qui y sont offerts sont recherchés tant pour leur qualité, leur saveur que pour leur valeur nutritive.

La réputation de l'entreprise s'est bâtie principalement sur la publicité faite par les clients satisfaits, mais, aussi, par sa participation dans de nombreux événements tenus dans la ville de Saint-Hubert ainsi que dans les écoles et paroisses environnantes.



La Boulangerie Saint-Hubert est logée dans cet édifice au cachet particulier.

**Bon succès dans
toutes vos
activités du 50e.**

**Soyez assurés
de notre
collaboration.**

BOULANGERIE ST-HUBERT INC.

- PAIN CROÛTÉ
- CROISSANTS
- FÈVES AU LARD



- PÂTISSERIES
- BRIOCHES
- BEIGNES

Monique Fréchette

OUVERT 7 JOURS

TÉL.: (450) 678-6496

3785, MOUNTAINVIEW, SAINT-HUBERT J3Y 5N9

CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE SAINT-HUBERT



C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons accepté de nous associer aux fêtes du 50^e anniversaire de fondation de votre paroisse puisque nous offrons nos services financiers à l'ensemble de vos paroissiens depuis sa création, avec le résultat que plusieurs d'entre vous sont membres à notre caisse populaire.

Que ce 50^e anniversaire contribue à solidifier vos liens paroissiaux et vous donne un nouvel élan pour un autre 50^e.

Bravo à vous et félicitations !

Caisse Populaire Desjardins Saint-Hubert Siège social

2400, boulevard Gaétan Boucher
Saint-Hubert, Québec.
J3Y 5B7
Tél. : 443-6700

Succ. (Laurendeau)

2000, Coderre. 676-0218

Succ. (Iberville)

5100, Gaétan Boucher. 676-7758

Succ. (Maricourt)

5299, Davis. 445-3713

LA MAISON DARCHÉ



Implantée depuis quatre générations sur la Rive-Sud, la Maison Darché a aidé des milliers de familles en leur apportant le support et l'aide dont elles avaient besoin.

Aujourd'hui, notre mission demeure la même et ceci dans le respect des cultures, des coutumes et des croyances.

C'est avec beaucoup de fierté que nous nous joignons à tous les paroissiens à l'occasion du 50^e anniversaire de la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande.

Bernard Darché
Président
3^e génération

Sylvain Darché
Vice-président
4^e génération

6500, boul Cousineau
Saint-Hubert

3219, Grande-Allée
Saint-Hubert

463-1900

MONIQUE GAGNON DENTUROLOGISTE

Pourquoi faut-il renouveler votre prothèse dentaire?

Toutes les prothèses dentaires ont une durée limitée; elle doivent être modifiées tous les cinq ans environ.

Il faut savoir que les gencives se résorbent avec les années et n'offrent plus la surface dont la prothèse a besoin. Pour de nombreux patients, la lèvre supérieure s'affaisse sans qu'ils s'en rendent compte. La prothèse tient alors moins bien. De plus, avec le temps, votre prothèse peut vous causer des irritations qui peuvent occasionner des problèmes. Votre denturologiste peut vous aider.

Voyez-le chaque année. Vous vous en porterez mieux.

MONIQUE GAGNON D.D. DENTUROLOGISTE

3805, Quévillon
Saint-hubert

462-4124

CONSULTATION GRATUITE

Service à domicile disponible

MICHEL LATENDRESSE MAIRE DE LA VILLE DE SAINT-HUBERT

Au nom des membres du conseil municipal et de l'ensemble des citoyens, il me fait plaisir de souligner le cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Jean-de-la-Lande.

Votre paroisse et sa vie communautaire aussi active que les autres, a contribué à tracer les pages de notre histoire au fil des ans. La population de Saint-Hubert a grandi autour des paroisses, formant de petites communautés, où étaient transmises des valeurs de fraternité, de charité et d'entraide. Nos paroisses qui assument encore cette mission aujourd'hui nous permettent de se rassembler, semaine après semaine.

Je serai toujours fier de l'excellent travail de votre paroisse et de sa vie communautaire. J'espère que vos célébrations favoriseront le rapprochement entre vous tous et l'occasion de fêter ces cinquante années de fondation.



Michel Latendresse



Maire

Monsieur Michel Latendresse
Maire de Saint-Hubert

PHARMACIE MONTANARO

**JOYEUX CINQUANTIÈME
ANNIVERSAIRE**

1949-1999

**À TOUTE LA
PAROISSE**



PHARMACIE

GILLES MONTANARO

**PHARMACIEN
PHARMACIST**

**CENTRE D'ACHAT PAYER
5979, BOUL. PAYER
SAINT-HUBERT, QUÉBEC
J3Y 6W6
TÉL. : 656-9100**

À votre service depuis 20 ans